



Dépêche AFP du jeudi 17 mai 2018.

Premier emploi: jeunes Français invités en République tchèque

Ayant souvent du mal à décrocher un premier emploi, les jeunes Français sont désormais invités à tenter leur chance en République tchèque, pays au plus faible taux de chômage dans l'UE, grâce à un projet pilote inédit lancé par l'ambassade de France à Prague.

"Le projet part d'une constatation simple à savoir qu'en République tchèque il y a beaucoup d'emplois et un taux de chômage pratiquement nul alors qu'en France, c'est un peu l'inverse", explique à l'AFP l'ambassadeur Roland Galharague.

"Il y a encore en France une difficulté d'accès des jeunes au marché du travail, notamment pour les premiers emplois", ajoute-t-il.

Quelque 500 entreprises françaises sont implantées en République tchèque, pays en plein essor trois décennies après la "Révolution de velours" de 1989 et dont l'économie est l'une des plus dynamiques en Europe.

"Il y a une énorme part de marché pour lesquels on cherche uniquement des francophones", souligne Mathieu Wellhoff, attaché de coopération scientifique et universitaire.

Le site web du projet www.czechemploi.fr regroupe près de 200 offres d'emplois pour lesquelles la maîtrise du français est un sérieux avantage alors que celle du tchèque n'est pas indispensable.

Ces offres correspondent tant à un niveau de formation assez faible, par exemple pour les centres d'appel, qu'à celui des cadres moyens et supérieurs.

"Puis il y a un tout petit segment d'emplois hyper qualifiés notamment dans les centres de recherches qui correspondent à un niveau de diplôme très élevé", précise M. Galharague.

L'initiative se concentre notamment sur la capitale Prague, jumelée avec Dijon, et la deuxième ville du pays Brno, jumelée avec Rennes.

- Une pinte de bière à 1,35 euro –

Son financement est à 95% hors fonds publics français. Les contributeurs principaux sont la région de Moravie du sud, la ville de Brno, ainsi que les entreprises ADP (externalisation des services aux employeurs) et Faurecia (équipements automobiles).

Forte de 10,6 millions d'habitants, la République tchèque a affiché en avril un taux de chômage de 3,2% selon UP et même de 2,4% selon la méthode d'Eurostat. La croissance a atteint 4,6% en 2017.



Les auteurs du projet ne cachent pas que les rémunérations sont inférieures à ce qu'on trouve dans l'Hexagone. Au 4e trimestre 2017, le salaire moyen tchèque se situait à 31.646 couronnes, soit 1.240 euros.

"La vocation n'est pas tellement d'encourager les gens à immigrer en République tchèque, mais de leur donner la possibilité d'obtenir ainsi une première expérience professionnelle", souligne M. Galharague.

"Argument principal évidemment, c'est qu'il s'agit d'un premier emploi qui est un vrai emploi, pas un stage, donc une expérience qui est valorisable pour le CV, dans des conditions qui sont confortables", ajoute de son côté M. Wellhoff.

Le coût de la vie est effectivement moins élevé. "Le prix d'une pinte de bière: 1,35 euro. Le saviez-vous?", lit-on sur la page d'accueil du site web du projet.

jma/via/mcj